

Dialectique entre diable et symbole

Diaboliquement symbolique/Symboliquement diabolique

Ou

Les preuves du vide : préalables à l'épreuve du vide dans l'acte

J'ai utilisé l'étymologie grecque des mots diable « diaballein », séparer et symbole « sunballein », réunir (ballein, jeter), pour écrire une fiction sous forme de dialogue .

Fiction qui me permet de mettre en évidence le point de conjonction disjonctive ou de disjonction conjonctive repéré dans la ligne de fracture linguistique.

Ligne de fracture, en quelque sorte métaphore du rien/chose qui nous poétise.

Pour le dire autrement l'unité de la personne, de la cité dépend de l'assomption, par chacun de la division structurelle qui l'anime : division entre animalité et humanité, entre ce que nous voulons dire et ce que nous disons, entre ce que nous disons et ce que nous ressentons, entre aliénation et séparation, entre notre narcissisme et notre élan subjectif c'est-à-dire entre moi et je, entre la magma du réel qui nous envahit et l'ordonnement nécessaire, entre « être obligé à » et « se faire l'obligé de », entre théorie et pratique, entre légalité et légitimité, entre morale et éthique, entre sens et ab'sens/absence, entre amour et haine, entre altérité et altération, entre compromis et compromission, entre séduction et éducation, entre sujet et individu....

Infinie est la liste

Je vous la laisse continuer..... ;

LE DIABLE

Sais-tu que nous avons un trait commun ? Et que ce trait nous lie ?

LE SYMBOLE

Tu plaisantes ? Je m'efforce tous les jours de te faire sortir de ma vie depuis que j'ai reçu la lumière du siècle des lumières. Ce qui m'anime n'a rien de diabolique.....

LE DIABLE

Ne penses-tu pas que la lumière t'aveugle ? Sans ma contribution, crois-tu que tu pourrais être sujet de ta vie ?

LE SYMBOLE

Comme mon nom l'indique, *sun-ballein*, je sers à réunir, y-a-de-l'un

Rappelle-toi, je viens de la Grèce et je suis, à l'origine, un tesson de poterie cassé en deux morceaux. Chacun d'eux est remis à une personne La réunion de mes deux parties constituaient un signe de reconnaissance, de retrouvailles, un mot de passe.... Passeur est ma fonction.

LE DIABLE

D'accord mais pas sans moi ! Car si, au départ, je n'avais pas introduit une coupure telle que mon nom l'indique –*dia-ballein*/séparer- qu'y aurait-il à réunir ? Si je ne t'avais pas divisé, qu'aurais-tu à rassembler ?

Je suis, dans l'ombre, celui qui a créé la ligne de fracture pour que s'infilte le souffle qui t'anime et laisse place au vide.

Sais-tu que je sais, par expérience, de quoi je parle ? En des temps anciens, j'étais brillant : je me nommais Lucifer et puis, un jour, ma lumière m'aveuglait tellement que je fus métamorphosé en Diable. Ceci, pour m'obliger à me cogner sur l'impossible à éclairer

Ainsi, toi, le symbole tu représentes, tu symbolises la nature divisée de l'être mais pas sans moi

LE SYMBOLE

Il n'y a pas besoin de toi pour cela : chacun reconnaît bien sa part d'ombre !

LE DIABLE

Peut-être, mais trop souvent cela reste du côté du discours, du politiquement correct.....de la chose à éduquer, à ré-éduquer, à soigner, à effacer.....

Cet état d'esprit pervers étouffe le soupire sans lequel la musique serait cacophonie, la peinture pure boue et le langage sans parole.

Alors que je ne fais que représenter le trait fractal, démoniaque qui fait entendre le silence des mots.

Trait qui diffracte la toute- puissance et la maîtrise de chacun. Trait sans lequel se creuserait le lit d'une sorte de totalitarisme...Et ce, au nom d'un soi-disant bien.

LE SYMBOLE

Je ne comprends rien ! Es-tu le diable ou trait ?

LE DIABLE

Je suis le diable

- lorsqu'on cherche à me donner une image, une représentation car l'irreprésentable est difficilement accessible.
- lorsque je ne suis pas intégré

A l'inverse, je suis le trait qui témoigne du nécessaire effacement de l'image, et de mon intégration ...

LE SYMBOLE

C'est bien compliqué tout cela.....ça me fait penser aux psychanalystes qui ne peuvent pas s'exprimer simplement.

Veux-tu dire que chacun raisonne avec des images ? Que notre tendance naturelle est, en quelque sorte, de réfléchir comme un miroir ? Et que le trait fait résonner un autre son de cloche ?

LE DIABLE

Tu ne peux dire mieux....Le son de cloche là où ça cloche...Je ne peux m'empêcher de penser à une citation de Maître Huang que Fabienne Verdier évoque dans « La passagère du silence » : « *Le beau en peinture chinoise, c'est le trait animé par la vie, quand il atteint le sublime du naturel.....le laid ne signifie pas la laideur d'un sujet.....si elle est authentique, elle nourrit un tableau...le laid c'est le labeur du trait....la maladresse peut être d'une élégance folle....si elle vient du cœur...elle est bouleversante.* »

LE SYMBOLE

Voudrais-tu dire que ce vide/trait/effacement/sombre pourrait être source de création et ouvrir une certaine « poétique » ?

LE DIABLE

Oui ...tu sais, il suffit quelquefois d'écouter la langue....Au hasard, le mot sacri-fice, si tu entends ce mot à sa source, le sacrifice fait du sacré . D'ailleurs, cela peut entrainer des déviances religieuse ou sectaire dès lors que mon principe divisionnaire/ diviseur/divisant est occulté, dès lors que je suis exclu.

LE SYMBOLE

Arrête de te victimiser ! Et accepte d'assumer ce que tu es réellement : un être à exclure pour que règne le bien.

LE DIABLE

Voilà ce qui conduit au radicalisme...à la tendance au rejet, voire plus.....la haine de l'Autre, le racisme.....

LE SYMBOLE

Tu vas un peu trop loin de me traiter de rejetant quasi raciste alors que, tout simplement, je condamne ce qui est mauvais et cherche à extirper le ver du fruit !

LE DIABLE

Je commence à comprendre la violence qui surgit dans ce monde régi par le principe de dualité qui peut conduire à la haine de l'étranger.

D'ailleurs on a vu ce que donnait l'issue des duels autrefois : il y en avait un qui mourait et un qui restait en vie.

Car le conflit qui les habitait ne pouvait pas être surmonté. Il ne se résolvait que dans la suppression de l'un d'entre eux. Est-ce que tu te rends compte ?

D'un seul coup, il me vient une association d'idées : l'engouement actuel pour l'art....ne peut-il s'entendre comme l'insistance de ce qui ne peut se taire malgré toutes les tentatives .. ?

L'art ne vient-il pas ainsi rappeler que la main de l'homme, dans certains cas, trace l'invisible, fait entendre l'inouï, laisse passer l'indicible.

La production artistique peut obliger à prendre en compte ce qui, du sens, est barré. Mais est-ce que, pour autant, tout se barre.¹

SYMBOLE

Ce que tu dis là ne me semble pas rationnel..... et un peu « perché »

DIABLE

¹ J'ai retrouvé cette citation de Lacan : p. 351 de l'Éthique : «... *la fonction du désir doit rester dans un rapport fondamental avec la mort. Je pose la question - la terminaison de l'analyse, la véritable, j'entends celle qui prépare à devenir analyste, ne doit-elle pas à son terme affronter celui qui la subit à la réalité de la condition humaine ? C'est proprement ceci que Freud, parlant de l'angoisse, a désigné comme le fond où se produit son signal, à savoir, l'Hilflosigkeit, la détresse, où l'homme dans ce rapport à lui-même qui est sa propre mort - mais au sens où je vous ai appris à la dédoubler cette année -, n'a à attendre d'aide de personne. Au terme d'une analyse didactique, le sujet doit atteindre et connaître le champ et le niveau du désarroi absolu, au niveau duquel l'angoisse est déjà une protection. ... il n'y a pas de danger au niveau de l'expérience dernière de l'Hilflosigkeit...*

Tu sais, à l'inverse, il arrive qu'une position de maîtrise qui perche le savoir symbolique et exclut le réel. Dans ce cas, l'altérité prend la forme de l'altération derrière laquelle elle s'efface.

LE SYMBOLE

Toute suite les grands mots !

LE DIABLE

Mais écoute un peu.... si tu me rejettes, si tu renies, par ce rejet, mon action séparatrice est annulée. Il y a rupture dans l'articulation des actions opposées, entre la vie et la mort.....

LE SYMBOLE Je ne comprends pas ce que tu dis

LE DIABLE

Ce que je cherche à te faire entendre c'est que si tu acceptes cette division, c'est-à-dire le fait que tu sois animé par de bonnes et mauvaises intentions, si tu acceptes de mettre ces agents doubles au service de tes actions, une pulsation va mettre l'ombre au service de la lumière qui, elle, par là même devient en dette à l'égard de l'ombre...Et là, tu vas pouvoir être dans l'acte.....

LE SYMBOLE Ne crois-tu pas que tu pousses un peu, être maudit ?

LE DIABLE

Ne crois-tu pas que pleuvent sur moi les médisances que chacun ne veut pas voir chez lui ? Ne crois-tu pas que celui qui me bannit, eh bien, il bannit une part de lui-même ?

Tout de suite, es-tu en mesure de reconnaître la part d'ombre qui t'anime en me traitant de la sorte? En fait, tu apportes de l'eau à mon moulin .

D'autre part, sais-tu que le mot « maudire » vient de mal-dire ?

LE SYMBOLE

Qu'est-ce que c'est ça encore ! Comme s'il y avait un lien entre maudire et mal –dire ?

LE DIABLE Maudire c'est dire du mal et au départ, c'était mal-dire c'est-à-dire ne dire qu'une partie des choses, ne pas pouvoir dire.Avec l'évolution linguistique, le « l » est devenu « u » : ainsi mal-dire est devenu maudire. .. Tu peux deviner où cela peut mener !

Il faut quelquefois tout bêtement retourner aux sources toutes simples. Je trouve cela hautement symbolique ou diaboliquement symbolique si tu ne me renies pas.....

LE SYMBOLE Pourquoi ?

LE DIABLE

Car chacun de nous dit mal c'est à dire incomplètement ou maladroitement. Et, comme l'homme ne supporte pas l'incomplétude, la maladresse, qu'est-ce qui se passe ?

La faillibilité et l'impuissance sont vécues comme un défaut, une faute. Et le mal dire glisse souvent vers le maudire. Par exemple si je dis mal bonjour -sur un ton pas très enjoué avec une tête non avenante- à mon voisin parce que j'ai des soucis, il peut penser que je lui fais la tête ou je ne sais quoi.....

Il le prend pour luialors que s'il s'était un peu décentré....

LE SYMBOLE

Bon, ça va , beau parleur ! Ton insistance me dérange. Même si je suis divisé, je forme un tout

LE DIABLE

N'oublie pas que tu es à double face : ce que tu laisses paraître cache ce que tu n'es plus et..... ce que tu n'es plus, révèle ce que tu es vraiment.

Ton caractère énigmatique vise la profondeur.

C'est à ce titre que tu n'es pas un symbole-chose , comme les mots, mais un support pour laisser passer ce qui ne peut se dire.

LE SYMBOLE

Est-ce que cela a à voir avec le clair-obscur ?

LE DIABLE

OUI, trop fort....Tu sais, cela a été bien expliqué par ce type, Caravage qui a systématisé la technique du clair-obscur. Pas de lumière sans ombre : le monde terrestre est plongé dans l'obscurité, et l'irruption divine se signale par la lumière.articule les différences sans les rejeter.

Plus la transparence est exigée, dans notre monde, plus l'ombre nécessaire à la vie prend des voies quelquefois très violentes...c'est comme moi.....plus on me renie....plus je cherche à me montrer.

LE SYMBOLE. Ainsi, veux-tu dire que l'opposition binaire ombre/lumière, visibilité/invisibilité engendre une troisième dimension ?

LE DIABLE

Plus exactement, cette opposition est prise dans une dimension Autre

Le diable devient Luci - fer, mais cette fois en deux mots, celui qui porte la lumière.

Essaie d'imaginer une minute quel pauvre être tu serais sans cette ligne de fracture qui te constitue ! Dans quel immobilisme stigmatisé tu te confondrais !

LE SYMBOLE

C'est simple, j'atteindrais la connaissance, la compréhension du tout avec un grand T !

LE DIABLE

Je ne pense pas. N'es-tu pas prisonnier d'une illusion, d'une idéologie du tout ?

LE SYMBOLE Admettons !

LE DIABLE

Ce n'est pas confortable, je suis d'accord ! Mais, au moins, grâce à cela, tu es arraché à l'ennui et tu es dépouillé d'une pesanteur qui te cloue au sol. Connais-tu l'expression « je suis plombé » comme l'a si bien développé Alain-Didier Weill?

LE SYMBOLE Oui et alors, quel rapport ?

LE DIABLE

Chacun est « plombé » lorsqu'il n'est plus animé par cette énergie qui permet de se sentir léger, porté par une force qui élève nos âmes en délestant nos corps du poids des connexions qui l'alourdissent.

Si tu t'arrêtes à une signification, à un sens univoque, tu te rigidifies.

Sans cette division originelle, il n'y aurait pas de place au souffle, à l'esprit et notre corps ne ferait que subir la loi de la pesanteur.

LE SYMBOLE

Et alors, la loi de la pesanteur a des sources scientifiques incontestables !

LE DIABLE

Certes mais il est une autre loi non écrite mais transmissible oralement qui permet de transcender ces lois sans pour autant les bafouer.

LE SYMBOLE

Je voudrais revenir sur la ligne de fracture que tu as opéré chez moi : n'y-a-t-il le risque que chacun m'utilise dans des sens différents ?

LE DIABLE

C'est vrai. Mais grâce à cela, peuvent se casser les définitions figées .

L'infini des directions que chacun te fait prendre permet de reconnaître la réalité telle qu'elle est. C'est-à-dire une réalité vivante, dans un élan de vie qui permet de surmonter les contradictions.

Ainsi, surgit toujours un sens nouveau qui vient mobiliser les croyances individuelles

LE SYMBOLE

Oui mais cela doit être épuisant !

LE DIABLE

Si tu permets, je crois que ce qui est épuisant serait d'endosser un sens qui prétendrait être le vrai.

Ta vocation n'est pas de cet ordre : tu es convoqué à être un passeur qui permet l'échange de plusieurs sens. Passeur, passant, pas sans toi, pas sans moi.....

N'entends-tu pas cette partition à plusieurs voix ?

N'entends-tu pas que l'objet perd de sa matérialité pour ne faire entendre que la fugacité de sa présence et sa dissipation.

Comme le dit Mallarmé « *“Je dis : une fleur ! et, hors de l'oubli où ma voix relègue aucun contour, en tant que quelque chose d'autre que les calices sus, musicalement se lève, idée même et suave, l'absente de tous bouquets.”* »?

N'entends-tu pas que toi, le symbole tu te défais de ta valeur stricte pour te hisser là où se fait entendre l'inouï ?

LE SYMBOLE

Je suis touché par tes révélations. Tu as levé un voilenon du côté d'une révélation mais comme le dit François Jullien, d'un « dé-couvrement » du côté de l'inouï.

LE DIABLE

Oui je ne suis là que pour introduire de la discontinuité dans la continuité : ce qui veut dire que sans toi je ne peux exister !

LE SYMBOLE

Encore une question : voudrais-tu dire que le savoir doit être proscrit ?

LE DIABLE

Diable que non !

Mais un savoir qui serait absolu, amputerait la part de subjectivité qui anime le monde. Ensemble, ouvrons les yeux sur l'histoire : un type comme Hitler pensait en toute bonne foi que tout ce qui échappait à la maîtrise était à condamner. Le résultat : une déshumanisation totale et une violence sans nom. Regarde ce qui se passe dans notre monde.....avec la sciencequi peut quelquefois prétendre arriver à tout expliquer et maintenant les algorithmes.

LE SYMBOLE

Dois-je comprendre qu'une part inconnue donnent la profondeur des choses, que les mots doivent faire entendre le silence ?

LE DIABLE

Oui. Ce silence permet la création . Pas de poterie sans le vide intérieur qui rejoint le vide extérieur.

LE SYMBOLE

C'est donc grâce au silence que se font entendre des voix singulières ? C'est grâce à ce silence qu'elles peuvent se rencontrer?

LE DIABLE

Je le pense mais je ne détiens pas la vérité...c'est simplement ma contribution....Et j'ai besoin de toi...

LE SYMBOLE

Mais alors, je peux me laisser porter par cette musique sans me laisser envahir par des sens qui, quelquefois, m'alourdissent et m'exaspèrent?

LE DIABLE

Bien évidemment. Ce qui compte, c'est la voie empruntée et la voix entonnée.

Laisse résonner la voix de façon à ce que la raison ne t'étouffe pas.

LE SYMBOLE

Je voudrais que tu reviennes au doute. Je croyais que le doute était toxique.

LE DIABLE

Un certain doute mais pas celui qui permet l'interrogation, la mise en question.

LE SYMBOLE

C'est grave ce que tu me révèles. Je suis maintenant rongé par la culpabilité de t'avoir rejeté !
Peux-tu pardonner mon aveuglement ?

LE DIABLE

Je te pardonne à une condition.

Que, plus jamais, tu fasses sans moi.

Mais, tu sais, j'ai un aveu à te faire : je souffre de cette image négative qui m'est sans cesse renvoyée et m'assigne à une place de bouc-émissaire. Le fait que tu acceptes d'être divisé me fait espérer une vie plus juste.

LE SYMBOLE

Veux-tu dire que dans le cas où je ne reconnaisse pas ton existence tu continues d'agir malgré moi en **ré**alisant les forces du mal ? Comme cela se passe dans le monde ?

LE DIABLE

Eh oui ! Car qu'on le veuille ou non, j'existe ! Et, tant que je ne suis pas reconnu, je frappe de plus en plus fort pour me faire entendre. Et je deviens une toute puissance destructrice.

Pour chaque homme c'est pareil mais ces orgueilleux ont du mal à admettre leur travers !

Bref, grâce à toi, je peux transmuter mon énergie dans une action créatrice et abandonner ma force destructrice.

LE SYMBOLE

Et, moi, grâce à toi, je me renouvelle sans cesse sans m'endormir sur mes lauriers.

VOIX OFF

Leur articulation par le trait ouvre un espace, marque une place sous une forme qui s'absente, qui s'ab-sens.

Choit la représentation

Souffle l'inspiration

Et, plutôt que d'être au bout du rouleau, le peintre prend ses brosse.

Sur le blanc de la toile

De la rencontre de l'impossible

S'écrit la mise en abîme, la mise en sublime

Tel est le saut de l'acte

Suite en mars : De l'évidence ou l'acte de peindre